

bien sages, si vous l'aimez beaucoup pendant toute votre vie, il se montrera à vous en Paradis.

Je continue : *et j'aime mon prochain.....*
Je fais apprendre ce membre de phrase et le rattache à ce qui précède.

Q. Qui est notre prochain ?

R. Tous les hommes sont notre prochain.

Q. Les petits pauvres qui demandent l'aumône sont-ils notre prochain ?

R. Oui.

Q. Qui devez-vous aimer premièrement ?

R. Dieu.

Q. Et ensuite ?

R. Notre prochain.

Q. Comment devez-vous aimer Dieu ?

R. De tout notre cœur.

Répétez maintenant avec moi : *et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu.*

Q. Qui me dira comment il faut aimer son prochain ?

R. Comme moi-même pour l'amour de Dieu.

Q. Si votre maman vous donne deux pommes et que vous rencontrez un petit mendiant, comment lui prouverez-vous que vous l'aimez comme vous-même ?

R. En partageant avec lui les deux pommes.

Q. Pour quel motif devez-vous aimer votre prochain comme vous-même ?

R. Pour l'amour de Dieu.

Récitez maintenant l'Acte de charité. Vous ?..... Vous ?..... etc.

Joignez vos mains et récitons-le ensemble.

Et la prière est apprise.

Manière de faire réciter les prières.—Le point le plus important, c'est de con-

vaincre les élèves de la nécessité absolue de la prière, qu'on peut appeler la clé du ciel, et leur inspirer une confiance entière dans sa toute-puissante efficacité pour obtenir la grâce.

Nous devons nous efforcer de graver profondément dans leur esprit la vérité suivante : celui qui prie vit bien, qui vit bien se sauve, donc celui qui prie se sauve ; comme aussi celui qui ne prie pas vit mal, qui vit mal se damne. donc qui ne prie pas se damne. Mais il faut leur enseigner, plus encore par l'exemple que par la parole, la manière de bien prier, c'est-à-dire d'esprit et de cœur, dans une attitude recueillie et respectueuse. Pour ce qui est de la prière vocale, on habituera les élèves à réciter les formules exactement, distinctement, ponctuellement et naturellement.

On les amènera à prier avec attention en expliquant le sens des paroles qu'ils prononcent, et en les habituant à diriger, pendant ce saint exercice, leurs regards sur un objet pieux, comme le crucifix ou une image de la T. S. Vierge, afin de prévenir les écarts de l'imagination, en la fixant ainsi. Un moyen de stimuler la ferveur, c'est d'assigner aux prières un but précis, l'obtention d'une faveur déterminée, par exemple : la santé pour un malade qui leur est cher, une sainte mort pour un agonisant, la délivrance de leurs parents défunts, etc.

Aux moyens que je viens de citer, on peut ajouter les suivants : féliciter de temps en temps les enfants quand ils ont bien fait leur prière, leur disant tantôt qu'il y a de la foi dans leur cœur, car ils ont montré par leur manière de prier qu'ils croient à ces paroles de Jésus-Christ : *Celui qui demande reçoit ; tantôt qu'ils ont espérance, car ils se confient en ces autres paroles du divin Sauveur : Si quelqu'un demande quelque chose à mon Père en mon nom, il l'obtiendra ; une autre fois, que Jésus-Christ était là pendant la prière, car il a dit :*